Ioullimmiden

Aoullimmiden (Oulliminden)

H. Lhote

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1585>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1585

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3769-3771

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Lhote, « Ioullimmiden », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 167, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1585> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1585>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Ioullimmiden

Aoullimmiden (Oulliminden)

H. Lhote

- 1 Nom collectif d'une confédération touarègue nomadisant dans la steppe soudanaise à graminées et à acacias, issue de la grande confédération des Tadmekket, groupée autrefois autour de la ville de Tademekka (Es Souk), aujourd'hui en ruine, située dans l'Adrar des Iforas. Elle est divisée, politiquement, en deux groupes, les Ioullimmiden de l'Ouest ou Kel Ataram, appelés aussi, administrativement, Ioullimmiden de Ménéka, et Ioullimmiden de l'Est, ou Kel Dinnik, ou encore Ioullimmiden de Tahoua. Les premiers occupent la steppe comprise approximativement entre la vallée du Tilemsi vers l'est et celle d'Assakaraï vers l'ouest, allant au nord jusqu'à la limite saharienne de la steppe à graminées, au sud, sur la rive droite du Niger, dans la région dénommée Gourma. Les seconds nomadisent dans l'Adrar de Tahoua et l'Azaouar, c'est-à-dire à l'est des précédents.
- 2 Aujourd'hui, les Kel Ataram dépendent de la République du Mali, alors que les Kel Dinnik appartiennent à la République du Niger. Selon la tradition orale, les Ioullimmiden se seraient détachés du groupe Tadmekket vers 1650, à la suite du mariage d'un homme de la tribu maure des Brakna avec la fille du chef des Tadmekket, nommé Alad. Celui-ci n'ayant pas eu de descendance mâle, le commandement fut transmis au fils aîné issu du mariage du Maure, du nom de Mohammed Ouan Ara, avec la fille d'Alad, mais les autres familles refusèrent d'être sous le commandement de cet homme et dirent : "il ne sera pas", "celui que nous refusons de reconnaître", ce qui fut traduit par *our ilmet* ou *our ilene-med*. Des guerres s'ensuivirent d'où Our Ilmet sortit vainqueur ; il forma, avec ses frères, la tribu des Aoullimmiden, dont la racine, selon l'hypothèse la plus généralement admise, serait *Our Ilmet*. Les deux fils devinrent les chefs respectifs des deux grands groupes familiaux qui devaient devenir les Kel Ataram et les Kel Dinnik et se séparer ultérieurement par suite de mésintelligences, qui ne cessèrent depuis.
- 3 Cette entorse aux mœurs traditionnelles des Touaregs, qui veulent que la filiation politique se fasse par la branche utérine, ce que les Arabes désignent sous le nom de Beni Oummâ, eut pour conséquence, chez les Ioullimmiden, d'adopter la filiation

patrilineaire, dite Ibna Sid.

Ils parlent un dialecte tamacheq assez différent de celui des Ihaggaren, appelé taoullemt.

- 4 Chez les Kel Ataram, comme chez les Kel Dinnik, l'organisation sociale est identique à celle des autres groupes touaregs, c'est-à-dire que les groupes familiaux (tribus) sont divisés en *imajoren* (nobles), *imrad* (vassaux), *iklan* (serviteurs), *enaden* (artisans). Ils comptent des tribus maraboutiques (*Icheriffen et Kel El Souk*) qui ont acquis chez eux une grande influence religieuse et politique. Les tribus maraboutiques ne participent jamais aux rezzous ni aux manifestations guerrières. Certains de leurs membres se consacrent à l'éducation religieuse des enfants et dirigent des écoles coraniques.
- 5 La tribu *tobol*, chez les Kel Ataram, celle où étaient choisis les *iménokalen*, est celle des Kel Telateye. Celles des Kel Koumerd et des Kel Ara étaient issues des mêmes souches nobles. Les Aoullimmiden de l'Ouest eurent à lutter pour la possession de Tombouctou, d'abord contre les Sonrahaïs, ensuite contre les Armas, issus des pachas marocains, puis, plus tard, contre les Peuls et les Toucouleurs. Dès le milieu du XIX^e siècle, leur puissance avait beaucoup diminué et déjà, des tribus *imrad* leur échappaient. L'occupation française (1900) acheva leur effondrement politique, parachevé au combat d'Adar Amboukane, le 9 mai 1971, par leur défaite militaire au cours de laquelle succombèrent un grand nombre de nobles et, quelques semaines plus tard, l'aménokal Firhoun. Les Kel Dinnik se seraient séparés de leurs frères Kel Ataram vers 1800. Leurs principales tribus nobles sont les Kel Nan, les Irreouellen, les Tiguimart, les Akkeren, les Rherheren et les Tillimidès. Entre eux, ils s'appellent Kel Azaouar, du nom de la région dans laquelle ils nomadisent, articulée autour des vallées du Tessellamane et du Timersoï, région dénommée Tamesna. Ils habitent aussi la région de l'Adrar Tahoua jusqu'au Damergou. C'est des Kel Nan que sont issus leurs chefs. Leur proximité d'Agadez les obligea à accepter la suzeraineté du sultan de l'Air. Le titre d'*aménokal* tomba en désuétude pour être remplacé par celui de *tambari*, qui n'a pas d'autre signification que "représentant du sultan".
- 6 S'ils ne participèrent pas à la révolte des Kel Ataram en 1916, ils se laissèrent entraîner dans celle de Kaouacène (1917), d'où ils sortiront pratiquement ruinés. Leurs marabouts, *inislimen*, qui avaient repris le droit de s'armer, s'étaient, en fait, séparés des *imajoren*, s'opposant à eux les armes à la main, ce qui désorganisa politiquement la grande famille des Kel Dinnik. Ils eurent aussi à lutter souvent contre les Kel Gress, groupe qui habitait autrefois l'Air et qui, par suite de dissensions avec l'autre grande tribu, celle des Kel Eoui, s'expatria vers le Gober.
- 7 Les Ioullimmiden vivent sous une tente au velum de peau (chèvre, veau), d'un modèle assez proche de celle des Ihaggaren, mais les piquets sont taillés dans des bois propres à la zone soudanaise et beaucoup plus ouvragés, ce qui en fait de vrais objets artistiques. Ils couchent sur des lits faits de traverses de petits diamètres reposant sur des pieds qui les isolent du sol ; cela les protège des reptiles et des insectes divers ainsi que de l'humidité pendant la période des pluies.
- 8 Leurs vêtements sont les mêmes, pour les hommes, que ceux des Touaregs du Sahara central. Les femmes se contentent d'un jupon et d'une grande pièce de toile qui leur couvre les épaules, la poitrine étant pratiquement nue.
- 9 Leur nourriture de base est le mil auquel s'ajoutent les laitages et leurs dérivés, abondants dans leurs campements ; de plus, ils font une grande consommation de céréales et de baies sauvages. Leurs troupeaux se composent de bœufs, moutons et

chèvres, que l'on abreuve à des mares durant la saison des pluies et, les quelques mois suivants, à des puits, creusés le plus souvent dans le fond des mares lorsque celles-ci sont asséchées. Ils possèdent aussi des ânes pour les transports locaux, surtout celui de l'eau, ainsi que des chameaux et des chevaux. Les bœufs sont dressés au portage et sont ordinairement montés par les femmes qui disposent d'une selle spéciale à cet effet.

- 10 Les Ioullimmiden sont d'excellents cavaliers ; ils montent le plus souvent sans selle, disposant d'un simple tapis.
- 11 Le recensement de 1950-1951 indiquait 51 605 Kel Dinnik. Il ne semble pas y avoir de chiffres récents pour les Kel Ataram, qui sont certainement plus nombreux.

BIBLIOGRAPHIE

CHAVENTRE A., Présentation d'un isolat targui. Étude généalogique des Kel Kummer, tribu commandant des Ioullimmiden Kel Ataram. Méthodes de recueil, distorsions entre le "dit" et le "fait", *INED*, 1971, n° 60, p. 187-199.

GHUBAYD AGG ALAWJELI, *Histoire des Kel Deneg avant l'arrivée des Français*, Prasse, Akademisk Verlag, Copenhagen, 1975.

NICOLAS F., Tamesna, Les Ioullimmiden de l'Est ou Touareg "Kel Dinnik", Imprimerie nationale, Paris, 1950.

LHOTE H., *Comment campent les Touaregs*, J. Susse, Paris, 1947.

RICHER Dr, *Les Oulliminden*, Larose, Paris, 1924.

INDEX

Mots-clés : Touareg, Tribu